

Ole Mørdrup

1945-1985

Un des fléaux de la société moderne, les accidents de la route, a privé l'Institut d'Etudes Romanes de l'Université de Copenhague d'un de ses jeunes chercheurs et enseignants. Ole Mørdrup est décédé le 22 mars, à l'âge de 39 ans, des suites d'un accident de voiture survenu le 22 janvier.

Ole Mørdrup reçut sa formation professionnelle à l'Université de Copenhague, où il fit des études de français, de mathématiques et de linguistique. En 1970, il obtint la médaille d'or de cette université pour son mémoire sur les conjonctions de subordination en français. Une partie des résultats de cette étude a été publiée ici-même, "Quelques observations sur *comme*" (*Revue Romane* 6.203-218, 1971). Déjà dans cette étude sur *comme*, qui est citée dans beaucoup de travaux de linguistique française, se dessine clairement le profil du chercheur que fut Ole Mørdrup: esprit à la fois aventureux et méticuleux, l'essentiel pour lui était de tracer des cartes plus fidèles des vastes domaines encore peu explorés et souvent chaotiques à première vue que présente au linguiste le langage humain.

Lors de son séjour à Paris, il soutint, en 1976, une thèse de 3^e cycle sur les adverbes français. Cet ouvrage fut publié dans la série *Etudes Romanes de l'Université de Copenhague* la même année. Le livre de Ole Mørdrup, *Une analyse non-transformationnelle des adverbes en -ment*, est devenu un classique parmi les études sur les adverbes. L'interprétation de cette partie du discours énigmatique avait été au centre des débats qui, dans les années 60 et au début des années 70, opposèrent les partisans de la sémantique générative à ceux restés fidèles au programme originel de Chomsky. Ce programme se précise, vers 1970, comme un courant linguistique qui attribue une importance cruciale aux propriétés lexicales, la position lexicaliste. Or, dès sa thèse de 1976, Ole Mørdrup prend vigoureusement position pour l'approche lexicaliste. A la lumière de l'évolution ultérieure de la théorie linguistique, il semble bien qu'il ait vu juste.

C'est cette prédilection pour les problèmes soulevés par l'analyse du lexique et cette fascination pour les grands ensembles et les nombreux détails qu'il comporte, qui conduisent Ole Mørdrup à se consacrer tour à tour aux propriétés logiques des verbes français ("Présuppositions, implications et verbes français". *Revue Romane* 10.125-157, 1975), à la morphologie du verbe français

("Træk af de franske verbers morfologi". *RIDS* 65, 1979), et à la dérivation lexicale ("La formation des mots: L'hypothèse de la base unique". *Analyses grammaticales du français. Etudes publiées à l'occasion du 50^e anniversaire de Carl Vikner. Editées par Michael Herslund, Ole Mørdrup et Finn Sørensen. Etudes Romanes de l'université de Copenhague* 24, p. 130-146, 1983).

On retrouve ce même goût pour les grands espaces dans un côté de sa personnalité qui était peu connu. Ce chercheur assidu et énergique se passionnait aussi pour la navigation. Il avait fait le projet d'acheter un bateau pour parcourir les mers et découvrir de nouveaux horizons comme il l'avait fait en explorant la langue française.

Ces dernières années, Ole Mørdrup avait presque complètement abandonné les études linguistiques pour se consacrer à l'étude de l'histoire récente de la société française. Nous, ses amis et collègues, nous avions espéré le voir revenir aux études linguistiques, qui constituaient, nous en sommes persuadés, sa vraie vocation et pour lesquelles il avait fait preuve de tant de compétence. Le destin n'a pas voulu qu'il en fût ainsi. Mais grâce à ce qu'il avait déjà accompli, Ole Mørdrup gardera toujours une place importante et très honorable dans les annales de la romanistique danoise.

Michael Herslund et Hanne Korzen